

XYZ. La revue de la nouvelle

Boustrophédon

Gilles Pellerin



Numéro 127, automne 2016

Ponctuation : signe que les mots ne peuvent pas tout dire

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/82737ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Pellerin, G. (2016). Boustrophédon. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (127), 28–28.

Boustrophédon

Gilles Lellouche

VOICI VENUE l'époque de l'année où il sait pourquoi il a
al comme enret te l'itratul iolqne n n elliv al èttiv
pluie pour venir s'installer ici, au milieu de nulle part, avec
pour toute compagnie Boustrophédon, un cheval bayé trop
cher dans un encan, bête vaillante et désormais bien nourrie
n'li'atelle le matin pour déchirer la terre en tenant fer-
mement les manches de la charrue, avec assez de temps et
de b'asq'egs devant lui pour se réjouir de l'existence même
de l'adverbe fermement quand on a fait comme lui vœu de
vivre à la ferme, tout c'est-à-dire n'p'up n'basit tout, enret al é
la joie profonde des sillons qui les mènent, Boustrophédon
n'p'up n'basit tout, enret al é la terre et la b'asq'egs devant
puis du nord au sud, après une jolie courbe, sans qu'il lève le
soc et ainsi de suite, jusqu'à ce que la forme d'un collier
ancien s'élève du sol jusqu'au ciel et que, du bout du manche
d'une bêche, il puisse creuser un point.